

J. Carcopino insiste sur les gros intérêts que T. Sennius Sollemnis a dû avoir dans les affaires minières du pays des Viducasses et qui lui ont valu d'être choisi comme *judex arcae ferrariarum* par l'assemblée des provinces gauloises.

P. 414-417. A. Aymard. **138**) Dans *Ann. épigr.*, 1948, n° 166, adopter plutôt [*flamini*] *Augu[s]-ali primo* (de la cité des Santons) que *iiiiii viro*... (président des sévirs Augustaux).

REVUE DES ÉTUDES GRECQUES,
LIX-LX, 1946-1947.

P. 150-174 et pl. I. M. Mitsos. A Stymphale.

139) Décret honorifique de la ville d'Élatée remerciant la ville et les citoyens de Stymphale d'avoir accueilli et bien traité les Élatéens expulsés après que leur patrie eut été prise en 198 av. J.-C. par Flamininus. Allusion à une ambassade envoyée par la Confédération achéenne auprès du consul Manius (Acilius Glabrio) pour négocier le retour des exilés (hiver 191-190). — Cf. plus haut, A. Passerini, *Athenaeum*, XXVI, 1948, p. 83-95.

P. 298-372. J. et L. Robert. Bulletin d'épigraphie grecque. Indépendamment des références à ce Bulletin que nous donnons à l'occasion de telle ou telle publication, nous relevons les indications suivantes relatives à des inscriptions ayant pour la plupart figuré précédemment dans l'*Année épigraphique*.

P. 343. Dédicaces aux « oreilles » des divinités ; à rapprocher du n° 153 de l'*Ann. épigr.*, 1946.

P. 355, n° 197. **140**) A la fin de deux inscriptions de la région d'Antioche et de Séleucie (G. Downey, dans *Antioch-on-the-Orontes*, III, p. 110, nos 244-245), on pourrait lire *ἀρε(ναι)* et un chiffre, *ἀρενα* (= *ἀραινα*) désignant une mesure de superficie qui équivaut à un dixième de plèthre ; B. Keil (*Hermes*, XLIII, 1908, p. 538, n. 1) a proposé cette interprétation dans l'építaphe *I. G. R.*, III, n° 310 et elle a été adoptée dans les *Monumenta Asiae Minoris antiqua*, IV, p. 278-279, n° 216.

P. 355, n° 198. Zeus Ombraros (*Ann. épigr.*, 1947, n° 140), qui serait nouveau, paraît très suspect.

P. 370, n° 255. **141**) Au n° 62 de l'*Ann. épigr.*, 1942-1943, *Ἀμαχι* est plutôt le vocatif du *signum* *Ἀμάχις* (forme tardive pour *Ἀμάχιος*) que l'adverbe *ἀμαχ(ε)ί*.

P. 371, n° 256. **142**) Dans une inscription de Rabat, à la l. 1, lire plutôt *Μαρεῖνος* que *Μαυεινός* (*Ann. épigr.*, 1942-1943, n° 45) ou *Μαρεῖνος* (*Ibid.*, 1946, n° 68).

Id., LXI, 1948.

P. 137-212. J. et L. Robert. Bulletin d'épigraphie grecque, où nous relevons les observations suivantes, outre celles que nous avons utilisées ailleurs, à propos de tel ou tel texte.

P. 170, n° 114. Une inscription